

## ***Book Reviews***

Μανουήλ Ι. Γεδεών, *Πατριαρχικοί Πίνακες: Ειδήσεις ιστορικά βιογραφικά περί των πατριαρχών Κωνσταντινουπόλεως από Ανδρέου του Πρωτοκλήτου μέχρις Ιωακείμ Γ΄ του από Θεσσαλονίκης (36-1884)* [= Gédéon Manuel I., *Tableaux patriarcaux: Informations historiques et biographiques sur les patriarches de Constantinople, depuis André le Protoclite jusqu'à Joachim III de Thessalonique (36-1884)*], deuxième édition revue et augmentée sur la base des notes manuscrites de l'auteur lui-même; remaniement du texte, direction littéraire, tableaux et index de Nicolas L. Phoropoulos, Association pour la diffusion des livres utiles, Athènes, 1996, 921 pp.

Les *Tableaux patriarcaux* de Manuel I. Gédéon ont constitué pendant un siècle environ le guide et les sources de tout chercheur se penchant sur les détails biographiques relatifs aux activités des patriarches œcuméniques. Cet ouvrage était, et est toujours, une encyclopédie des aspects théologiques, historiques et canoniques du Patriarcat œcuménique.

L'ouvrage fut publié entre 1885 et 1890. Sa publication faillit être interrompue, mais elle fut soutenue financièrement, notamment par le saint-synode de l'Église de Russie, par le monastère athonite de Saint-Pandéléèmôn ainsi que par l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem (cf. p. 633).

La deuxième édition de l'ouvrage avait été préparée par l'auteur et avait été annoncée en 1920, mais elle ne vit pas le jour. Manuel I. Gédéon (1851-1943) fut le chroniqueur par excellence du Patriarcat œcuménique, et son nom est associé au destin de l'hellénisme de Constantinople sous le joug ottoman (cf. pp. 8-9). Il est certain que le directeur de la deuxième édition, Nicolas L. Phoropoulos, avait une énorme tâche à accomplir, compte tenu du fait que la fille de l'auteur, Mme Sophia Gédéon-Karanikola, lui avait remis des dossiers contenant des notes, des ajouts et compléments de son père (cf. p. 7), qui devaient être insérés dans les pages appropriées, de façon à produire une édition "revue et augmentée" (cf. p. 10).

Chaque fois que le directeur de la deuxième édition a procédé à des insertions, ces dernières sont présentées séparément, dans des renvois signalés par la référence ΣΕ [= note du directeur d'édition] (cf. par ex. p. 21, par. 1; p. 187, à la suite du par. 3; p. 212, par. 6; p. 360, par. 1; p. 361, par. 4; p. 362, par. 5; p. 364, par. 6; p. 365, par. 2; p. 366, par. 1; p. 368, par. 5; p. 381, par. 1; p. 415, par. 7; p. 457, par. 3; p. 474, par. 2, p. 475, par. 2; p. 486, par. 2; p.

494, par. 1; p. 516, par. 11; p. 569, par. 1; p. 572, par. 2; p. 575, par. 5; p. 599, par. 3; p. 606, par. 5; p. 628, par. 2; p. 758, par. 1 & 2).

Dans la deuxième édition, à la suite du *Πρόλογος* [= Prologue] de Nicolas L. Phoropoulos (pp. 7-10) et de l'*Εισαγωγή* [= Introduction] de Manuel I. Gédéon (pp. 13-51), apparaissent les *Πατριαρχικοί Πίνακες* [= Tableaux patriarcaux], qui comprennent des "informations historiques et biographiques sur les patriarches de Constantinople depuis André le Protoclite jusqu'à Joachim III de Thessalonique" (pp. 52-628). Vient ensuite le premier appendice: *Εκκλησιαί των Ορθοδόξων εν Κωνσταντινουπόλει: Ιστορικά ειδήσεις περί των ιερών ναών και περί των παρ' αυτοίς σχολείων, πατριαρχικών πινάκων προσάρτημα* [= Les églises orthodoxes de Constantinople: informations historiques sur les églises sacrées et leurs écoles, appendice aux tableaux patriarcaux], Constantinople, 1888 (pp. 639-688).

Le deuxième appendice n'appartient pas à M. I. Gédéon, mais au Constantinopolitain Georges Konstantinidis. Ce texte était entre les mains du patriarche œcuménique Joachim III, lequel le donna à M. I. Gédéon, pour que celui-ci l'utilise dans une éventuelle deuxième édition de son œuvre. Ce dernier le publia à Athènes en 1922. Le titre complet de cet appendice est *Πατριαρχικής Ιστορίας Μνημεία, Α' Γρηγορίου Ε' 9 Διάδοχοι* [Monuments de l'histoire patriarcale, 1: 9 héritiers de Grégoire V], manuscrit édité par M. I. Gédéon, Athènes, 1922 (pp. 690-720).

Viennent ensuite la publication de documents officiels et autres (pp. 721-743), puis celle de divers documents provenant des archives de M. I. Gédéon (pp. 744-768). Enfin les *πίνακες* [= tableaux] (pp. 769-789) et l'*ευρετήριο προσώπων, τόπων και πραγμάτων* [= index des personnes, lieux et objets] (pp. 791-911) facilitent la consultation de l'ouvrage.

Il faut remarquer que M. I. Gédéon, vivant à Constantinople, a imposé une certaine autocensure à son ouvrage. Il parle par exemple, à la page 543, du patriarche "russophile" de Constantinople Sérapheim II (1757-1761), lequel fut éloigné de Constantinople, et écrit que "το 1770 συντάξας εγκυκλίους προς τους κατοίκους του Αιγαίου και τας παραλίους πόλεις, ας εξέδιδεν από του ρωσικού στόλου, καθηρέθη υπό του πατριάρχου Θεοδοσίου, καθό πολλά κακά προκαλών κατά των φιλησύχων υπηκόων του σουλτάνου..." [= en 1770, ayant rédigé des encycliques adressées aux habitants de la mer Egée et des villes côtières qu'il fit diffuser par la flotte russe, il fut déposé par le patriarche Théodose en raison des nombreux maux qu'il occasionna aux sujets pacifiques du sultan...]. Il faut cependant rappeler que, en 1770, les sujets égéens du sultan n'étaient nullement pacifiques, car ils étaient Grecs et

avaient fondé de grands espoirs dans leur libération à l'annonce de l'arrivée des navires russes en mer Egée. L'auteur devait bien sûr justifier la déposition de l'ancien patriarche de Constantinople Sérapheim II par le patriarche Théodose. Pour plus de détails sur ce sujet, voir C. Papoulidis: "Le Patriarche œcuménique Sérapheim II et les Russes", *Balkan Studies* 17 (1976), pp. 59-66, ainsi que St. K. Batalden, "A further note on Patriarche Serapheim II's sojourn to Russia", *Balkan Studies* 18 (1977), pp. 409-411.

Un autre exemple d'autocensure dans l'ouvrage de M. I. Gédéon apparaît dans la biographie du patriarche œcuménique Grégoire V (1818-1821), p. 599, où nous pouvons lire: "Προσκληθείς τη 14 δεκεμβρίου 1818 εις την διοίκησιν των πραγμάτων αφίκετο εξ Αγίου Όρους εις Κωνσταντινούπολιν τη 19 ιανουαρίου 1819, και έμεινεν επί του θρόνου μέχρι 10 απριλίου 1821, ότε απέθανε". [= Invité le 14 décembre 1818 à assumer les fonctions patriarcales, il quitta le mont Athos, arriva à Constantinople le 19 janvier 1819 et resta sur le trône jusqu'au 10 avril 1821, date de sa mort]. Or nous savons que le patriarche œcuménique Grégoire V ne mourut pas aussi simplement, mais que les Turcs le pendirent à la porte du patriarcat le jour de Pâques et jetèrent son corps dans la mer. Là, son cadavre fut reconnu par le capitaine grec d'un petit bateau de commerce sous pavillon russe du nom de Marinou Sklavos, qui le repêcha et le transporta à Odessa, où, le 19 juin 1821, en l'église de la Transfiguration du Sauveur, le lettré et prêtre grec Constantinos Oikonomos prononça son oraison funèbre (cf. *Discours prononcé en grec, à Odessa ... pour les funérailles du Patriarche Grégoire*, par Constantin, prêtre Grec, économiste et prédicateur de la Maison du Patriarche, traduit par Mme\*\*\*, Grecque, à Paris (de l'imprimerie de A. Bobée), 1821). (Mme\*\*\*, Grecque, est Roxandra Stourtsa, épouse grecque du comte allemand Edling.) M. I. Gédéon ne pouvait écrire tout cela à Constantinople. Il est un fait que la production littéraire de la diaspora d'un peuple non seulement diffère de la production de la métropole, mais qu'elle exige de plus des études spécifiques au-delà du cadre purement littéraire, et se doit d'aborder aussi les aspects sociologiques, historiques, juridiques, etc...

Par ailleurs, nous souhaiterions ajouter que le patriarche œcuménique Athanassios III (1634-1652), auquel il est fait référence pp. 437-438 et 456-457, en dépit de la position inexplicquée de certains historiens grecs vis-à-vis de son œuvre (cf. N. V. Tomadakis: "Αθανάσιος Πατελλάρος Κρης (1595;-1654), μητροπολίτης Θεσσαλονίκης (1630/31-1646), και επιβάτης του Οικουμενικού θρόνου (1634, 1652), Βίος και έργον" [= Athanassios Patellaros le Crétois (1595?-1654), métropolitain de Thessalonique (1630/31-1646) et usurpateur du trône œcuménique (1634, 1652). Vie et œuvre], *Επετηρίς Εταιρείας*

*Βυζαντινών Σπουδών* 46 (1983-86), pp. 365-436), fut canonisé par l'Église russe. Pour plus de détails, cf. C. Papoulidis, "Μάξιμος ο Γραικός (1470-1556) και Αθανάσιος Πατελλάρος (1597-1654): Δύο ελληνικάί προσωπικότητες παιδευθείσαι εν Ιταλία και τιμώμεναι ως Άγιοι εν Ρωσία" [= Maxime le Grec (1470-1556) et Athanassios Patellaros (1597-1654): Deux personnalités grecques éduquées en Italie et honorées comme saints en Russie], *Θεολογία* 41 (1970), pp. 638-644, et dans l'ouvrage collectif *La Chiesa Greca in Italia dall'VII al XVI secolo*, Padova, Antenore, 1973, pp. 837-844.

Enfin, il faut signaler qu'un certain nombre de chercheurs se sont penchés après M. I. Gédéon sur les Tableaux patriarchaux. (On peut citer notamment: I. Andreev, *Konstantinopol'skie patriarhi*, I, Sergiev Posad, 1895; Cl. Delaval Kobham, *The Patriarchs of Constantinople*, Cambridge Univ. Press, 1911; Germain, Métropolitte de Sardeis, «Συμβολή εις τους πατριαρχικούς καταλόγους Κωνσταντινουπόλεως από της αλώσεως και εξής» [= Contribution aux catalogues patriarchaux de Constantinople depuis sa chute], *Ορθοδοξία* - n. 9 (1934), pp. 30-37, 74-82, 111-118, 175-184, 212-220, 251-258, 304-311, 319-327, 355-363, 429-438, 487-496, 517-526, - n. 10 (1935), pp. 26-34, 94-100, 127-134, 166-173, 191-200, 293-301, 310-320, 356-365, 410-418, 451-458, 494-502, - n. 11 (1936), pp. 55-62, 86-95, 138-145, 166-173, 188-207, 240-247, 263-271, 300-308, 336-344, 368-378, - n. 12 (1937), pp. 21-28, 58-64, 87-94, 143-152, 174-181, 215-223, 241-251, 274-283, 309-318, 336-344, 369-374, - n. 13 (1938), pp. 14-21, et réimpression, 2 volumes, Constantinople, 1935-1938; V. Grumel, *Traité d'études byzantines*, 1, *La Chronologie*, Paris, PUF, 1958, pp. 434-444; V. Laurent, *Le Corpus des Sceaux de l'Empire Byzantin*, t. V: *L'Église*, première partie, 1, *L'Église de Constantinople*, A, *La Hiérarchie*, Paris, 1965). Cependant, malgré les travaux de ces chercheurs, l'ouvrage de M. I. Gédéon demeure classique car il comprend, pour l'œuvre de chaque patriarche, des renseignements que l'auteur a recueillis essentiellement dans les archives du Patriarcat œcuménique.

Mais il faut aussi rendre hommage à la contribution de Nicolas L. Phoropoulos, car la deuxième édition qu'il en a réalisée offre aux chercheurs l'occasion d'avoir entre leurs mains un outil historique, théologique et canonique sérieux, au lieu de devoir se rendre dans les diverses bibliothèques pour consulter cet ouvrage rare.